



30- Le plan d'eau de La Gravelle

De la passerelle pour piétons doublant le pont, s'offre une belle vue sur le plan d'eau « restant toujours son eau » comme le combe d'autrefois car situé sur une couche de jalle (argile noirâtre caractéristique de Loire). Ce plan d'eau semi-naturel (creusé en 1982) est devenu un lieu tranquille, voué à la pêche de loisir et à la promenade.

Le premier pont sur la boire fut construit en 1844 pour relier le bourg au village de La Meilleraie et à son port de Loire par un chemin en levée. Cette levée permit ensuite d'accéder à la gare (1851) et à la ligne de ponts sur la Loire (1852). Le pont, comportant deux arches à l'origine pour assurer un bon écoulement mais « de mauvaise construction », ne résista pas à la grande crue de 1910. Un nouveau pont d'une arche fut reconstruit en 1911. La passerelle pour piétons a été aménagée en 2013 pour assurer une liaison douce entre le bourg, la gare et le village de La Meilleraie.

* Remarquer l'ancienne maison de maître de La Mabiterie au nord du plan d'eau : la propriété acquise en 1983 par la commune de Varades est un site dévolu à la vie associative et aux familles. Au nord ouest (sur le site de la maison de retraite), il existait une verrerie qui a fonctionné de 1778 jusqu'aux années 1830 pour fabriquer du verre blanc (vitres, bouteilles).



Le passage de la Loire de Varades à Saint Florent

Avant la construction du pont sur la boire, La Gravelle était un point de passage permettant de la traverser en bac, ou « à gué » aux basses eaux. Le franchissement de la Loire était compliqué sur cette section à trois bras nécessitant donc trois bacs différents et deux trajets terrestres : d'abord près d'un km à travers La Grande Vallée de la Boire Torse à la Meilleraie, puis 500 m à travers l'Île Batailleuse.

Le droit de passage était autrefois détenu par le seigneur d'Ancenis, puis par l'État après la révolution. Ce droit était adjugé à un « fermier » devant mettre à disposition des usagers, moyennant péage, des bateaux en bon état pour transporter passagers, animaux, charrettes et voitures.

Ce n'était pas toujours le cas et pouvait occasionner des naufrages, comme celui survenu en 1841 sur la rive gauche de la boire : la toue chargée de 5 personnes et 6 bestiaux coula à quelques mètres de la rive. Bilan : 2 animaux disparus. Un moindre mal...



Passage en bac du petit bras de Saint Florent